

Midi Libre

Midi Libre - 25 janvier 2010

Cinéma algérien **Allouache,** **un artisan de l'image**

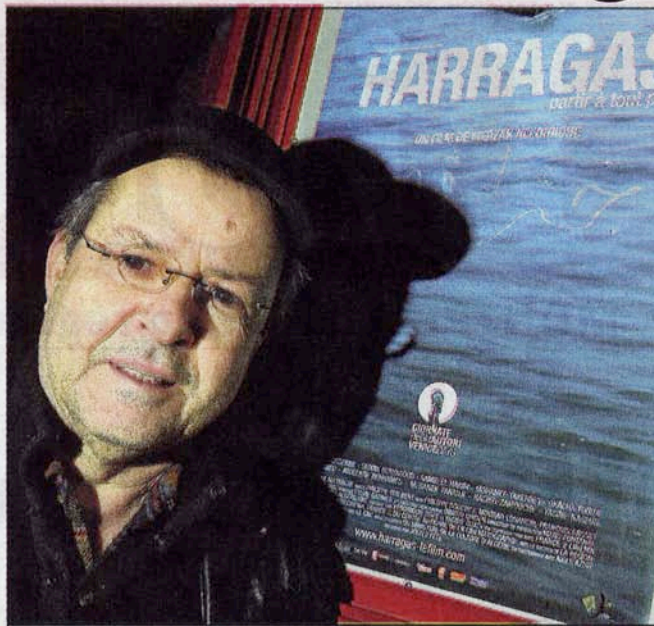
FESTIVAL

→ Le réalisateur de "Chouchou" présente ce soir "Harragas", odysée désespérée de jeunes déracinés

Traverser le miroir. Et voir l'au-delà. Par le cinéma, l'odysée de simples hommes peut devenir légende, et révéler les liens tus. Cachés. Pour donner à réfléchir sur l'être et le devenir de l'humanité.

Par le choix de sa programmation, le festival Regards ouvre sur une création contemporaine de cinéastes engagés. Car au-delà de chaque fiction, leurs films donnent un point de vue fort sur la société. Et le comportement des comédiens dans ces contextes socio-politico-économiques, nous renvoient tous à notre responsabilité.

Merzak Allouache, avec *Harragas*, parle de ces jeunes clandestins qui abandonnent tout et traversent la Méditerranée. En quête de liberté et d'aventure. Tourné dans l'ouest de l'Algérie et au large de Frontignan, *Harragas* réunit dix garçons dans une barque. Les prises en mer, réalisées « de manière artisanale



Les prises en mer d'Harragas ont été tournées au large de Frontignan.

l'hiver dernier » ont été difficiles. « C'était glacial. Il a même neigé. » A l'image, le choc des hommes meurtris n'en est que plus percutant.

Harragas, présenté en avant-première au festival Méditerranéen 2009, sort le 24 février en même temps en France et en Algérie. Où, puisque « le parc de cinémas s'est ef-

fondré (en vingt ans, il est passé de 350 salles à 12 !) », Merzak Allouache a trouvé un « distributeur qui a 35 projecteurs et écrans gonflables et les déplace en camionnette dans les quartiers et les villages. » A l'image de ces cinébus que l'armée française avait affrétés pour faire sa propagande (voir le documentaire de-

main) et qui ont repris du service. A ces projections artisanales qui rassemblent les familles, s'ajoute le piratage de haute technologie... Peu surveillé en Algérie, il permet de multiplier les sources de connexions (« *Ce qui empêche la censure* ») et le gravage des DVD qui circulent libres et se vendent à Alger avant même souvent que le film ne soit à l'affiche. Sans oublier que, ici comme là-bas, les paraboles et modulateurs numériques sont des outils de plus en plus populaires pour visionner les chaînes des deux rives. ●

Textes C.-S. FOL

Photos David CRESPIN

Bio express

Merzak Allouache, né le 6 octobre 1944, vit à Paris et est diplômé de l'Institut national du cinéma d'Alger. Il réalise des documentaires télé, dont pour Arte. Long métrages : *Omar Gatlato* (1977) ; *Bab El-Oued city* (1994) ; la comédie *Salut cousin !*, sélection de la Quinzaine des réalisateurs 1996 ; *L'autre monde* (2001) ; *Chouchou* avec Gad Elmaleh (2002) ; *Bab el web*, avec le trio Faudel, Samy Naceri et Julie Gayet (2004).